

DÉCOUVRIR  
UNE ŒUVRE

## Les sonates du Rosaire de Biber (1644-1704)

Composées dans les années 1670 par Heinrich Ignaz Franz Biber, ces sonates dites « du Rosaire » pour violon et basse continue sont un chef d'œuvre de la littérature pour violon mais aussi de la musique sacrée. Le violoniste Fabien Roussel invite à un passionnant voyage dans cette œuvre particulièrement originale et énigmatique, cherchant à comprendre sa genèse et sa signification :

Dans l'histoire du violon, les sonates du Rosaire de Biber marquent une date décisive dans le progressif ennoblissement de l'instrument. En plaçant la musique instrumentale pour soliste au cœur du sacré, dans le registre particulier de la méditation privée, elles ouvrent la voie à une poésie instrumentale autonome, vouée à se développer considérablement aux siècles suivants. Pour la première fois peut-être, la forme se plie aux exigences d'un parcours spirituel intérieur du compositeur.

Cet ouvrage, richement illustré par des tableaux d'époque, comprend l'enregistrement sur 2 CD des quinze sonates et de la passacaille pour violon seul. Il propose de nombreuses clés d'écoute, en resituant la composition dans le contexte historique de la contre-réforme, en expliquant en quoi ces compositions entrent dans le champ de la musique « représentative »...

Un témoignage d'Eric Lebrun, compositeur contemporain des Vingt mystères du Rosaire ainsi qu'un décryptage de La Madone du Rosaire de Lorenzo Lotto par Régis Burnet complètent cet ouvrage.

### L'auteur et interprète :

Premier prix de violon du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris de Paris, Fabien Roussel est également diplômé de Musique Ancienne au CNR de Paris. Il a joué dans différents ensembles sur instruments anciens, notamment La Chambre Philharmonique (Emmanuel Krivine), Les Arts Florissants (William Christie), et Les Talens Lyriques (Christophe Rousset), et travaille régulièrement avec Les Nouveaux Caractères de Sébastien d'Hérin.

Parmi ses enregistrements pour Bayard Musique, les six sonates d'église de Corelli opus 5, et diverses pièces de Bach, Couperin, et Uccellini.

Ses goûts le portent plus particulièrement vers la musique du XVII<sup>ème</sup> siècle, mais son répertoire varié comprend également des pièces du XX<sup>ème</sup> siècle pour violon seul (Sequenza de Luciano Berio, Prisme de Michael Jarrell, la Sonata Sacra d'Eric Lebrun...). Il est invité régulièrement par des ensembles spécialisés dans le répertoire contemporain, notamment l'ensemble 2e2m.

Il a également enregistré le Trio pour piano, violon et cor de Johannes Brahms, sur instruments historiques.

Il enseigne au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aubervilliers-La Courneuve.

### Les instrumentistes :

Frédéric Baldassare, violoncelle et viole de gambe, Sébastien d'Hérin, clavecin, André Henrich, théorbe, Éric Lebrun, orgue.

S473337

ISBN 9782227483620



9 782227 483620



Couverture :  
Lorenzo Lotto, La Madone du Rosaire,  
Cingoli (Italie), pinacothèque municipale, © Electa/Leemage

noir &amp; blanc

Bayard Musique

Fabien Roussel Les sonates du Rosaire de Biber

DÉCOUVRIR  
UNE ŒUVRE

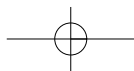
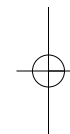
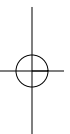
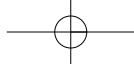
1 LIVRE &amp; 2 CD



Fabien Roussel,  
texte et violon

## Les sonates du Rosaire de Biber (1644-1704)

Bayard Musique



DÉCOUVRIR  
UNE ŒUVRE



Fabien Roussel,  
*texte et violon*

*Les sonates du Rosaire*  
*de Biber (1644-1704)*





## *Sommaire*

- 6** *Une aide à l'écoute*
- 11** *Musique et méditation dans l'univers baroque*
- 13** *Un chef d'œuvre de la littérature pour violon*
- 31** *Un chef d'œuvre de la musique sacrée*
- 69** *Composer des Mystères du Rosaire aujourd'hui*
- 77** *Lorenzo Lotto, La Madone du Rosaire*
- 87** *Le programme des 2 CD*
- 91** *Les interprètes*
- 95** *Crédits photographiques*



## Les Sonates du Rosaire

Le programme suivant (en italique) est suggéré comme une aide à l'écoute, il n'est qu'une interprétation possible parmi d'autres.

### CD 1 Sonate I : L'Annonciation

- 1 Praeludium *L'archange Gabriel, dans une nuée, apparaît à Marie, agenouillée derrière un pupitre, illuminée par les rayons de la colombe de l'Esprit-Saint*
- 2 Aria *Dialogue de Marie et de l'ange*

### Sonate II : la Visitation

- 3 Sonata *Le voyage de Marie et Joseph chez Elisabeth*
- 4 Allemande *La Vierge saluant Elisabeth*
- 5 Presto *Saint Jean Baptiste « tressaille de joie » dans le sein d'Elisabeth*

### Sonate III : La Nativité

- 6 Sonata *Le voyage de Marie de Nazareth à Bethleem*
- 7 Courante *Adoration des Rois*
- 8 Double *Adoration des bergers*
- 9 Adagio *L'enfant Jésus, dans la crèche*

### Sonate IV : la Présentation au Temple

- 10 *Le voyage de Joseph et Marie avec Jésus à Jérusalem*
- 11 *Le Temple*
- 12 *Le vieillard Siméon leur prédit la destinée de leur fils*
- 13 *Marie repart, « gardant toutes ces choses dans son cœur »*

### Sonate V : Jésus retrouvé au temple

- 14 Praeludium *Joseph et Marie, ayant quitté Jerusalem, cherchent leur fils Jésus, et ne le trouvent pas*
- 15 Allemande *Dans le temple, les Docteurs de la Loi*
- 16 Gigue *Jésus les étonne par son esprit brillant*
- 17 Sarabande *Retrouvant leur fils, Joseph et Marie lui font de doux reproches*
- 18 Double *Jésus leur répond qu'il est d'abord au service de son Père céleste*

### Sonate VI : Le Mont des Oliviers

- 19 *La nuit au jardin de Gethsémani*
- 20 *Angoisse de Jésus*
- 21 *Une sueur sanglante s'écoule de son front*
- 22 *Sa prière. Il est réconforté par un Ange*
- 23 *Judas. Le baiser de Judas.*
- 24 *Troupe d'hommes en armes, venus arrêter Jésus*

### Sonate VII : La Flagellation

- 25 Allemande *Jésus*
- 26 Sarabande *Ses bourreaux*

### Sonate VIII : Le couronnement d'épines

- 27 Sonata *Jésus souffrant. Il reçoit la couronne d'épines.*
- 28 Gigue *Il est exposé aux moqueries et aux quolibets*

### Sonate IX : Le portement de croix

- 29 Sonata *Le Golgotha, montagne nue. Le peuple de Jérusalem*
- 30 Courante *La montée au calvaire*
- 31 Finale

## CD 2 **Sonate X : Le Christ en croix**

- 1 Praeludium *Jésus meurt sur la croix*
- 2 Aria *Marie au pied de la croix*
- 3 Méditation *sur la croix*
- 4 Tremblement *de terre*

## **Sonate XI : La Résurrection**

- 5 Sonata *Le monde d'avant la Résurrection, où Terre et Ciel sont nettement séparés.  
Sans l'amour, l'homme n'est « qu'un airain qui résonne ou une cymbale qui retentit »*
- 6 « Surrexit Christus hodie » *Cantique répété dix fois : sorte d'image de la Foi,  
qui transforme le monde et unit Terre et Ciel*
- 7 Adagio *Le monde d' « après » la Résurrection : harmonie et unité retrouvée*

## **Sonate XII : l'Ascension**

- 8 Intrada, Aria Tubicinum *« le Seigneur est monté au son des trompettes »*
- 9 Allemande *Le Christ monte majestueusement au ciel*
- 10 Courante et Double *Célébration du Christ au Ciel par les Anges*

## **Sonate XIII : la Pentecôte**

- 11 Sonata *L'Esprit Saint descend sur Marie et les Apôtres, d'abord comme  
« un violent coup de vent », puis sous forme de langues de feu*
- 12 Gavotte
- 13 Gigue
- 14 Sarabande  
*Les Apôtres, « remplis » de l'Esprit-Saint, se mettent à prêcher dans toutes les langues*

## **Sonate XIV : l'Assomption**

- 15 « Endormie » *dans son tombeau, la Vierge Marie est éveillée et relevée par des Anges*

16 Aria

17 Gigue

*Ils l'entraînent au Ciel dans un tourbillon d'allégresse*

## **Sonate XV : Le couronnement de Marie**

- 18 Sonata *La Vierge est accueillie au Ciel et placée sur un trône*
- 19 Aria *Les anges chantent ses louanges, la musique des sphères l'accompagne*
- 20 Canzon *Les cantiques et les chants « retentissent sans fin dans ce séjour » (Saint-Augustin)*
- 21 Sarabande *Une couronne d'étoiles est placée sur sa tête*

## **22 Passacaille de l'Ange Gardien**

*Un Ange accompagne chaque homme de sa naissance à sa mort.*

*Il lui montre le chemin du Ciel et le détourne de l'Enfer.*

*Lorenzo Lotto*  
*La Madone du Rosaire*

*Régis Burnet,*  
*chargé de cours à l'université de Louvain-la-Neuve*



**E**n honorant la commande de la confrérie du rosaire de la petite ville de Cingoli, Lorenzo Lotto ne peint pas un simple aide-mémoire : il réalise une synthèse théologique et artistique. Esthétiquement, il réalise le tour de force de peindre trois tableaux en un seul. Au premier plan gauche, on voit le don du rosaire à Saint Dominique qui commémore la légende selon laquelle la Vierge lui serait apparue pour lui apprendre cette dévotion. Au centre, on reconnaît une Sacré Conversation. Cette représentation née dans le quatorzième siècle italien réunit plusieurs saints autour du trône de la Vierge à l'Enfant. Enfin, derrière le siège, on aperçoit un rosier dans lequel sont nichés de manière pyramidale les quinze mystères du Rosaire. Ces trois tableaux tournent pour ainsi dire autour de la Vierge et de l'Enfant qui en forment le pivot. Drapée dans un magnifique manteau d'un bleu lumineux, elle occupe le centre de *la* composition et *des* compositions, tandis que les tons dorés se distribuent harmonieusement entre les mystères et l'or des ornements des personnages.

En réunissant ainsi autour de la Vierge plusieurs représentations traditionnelles, c'est une vraie déclaration théologique qu'énonce Lotto. Épisodes de la vie terrestre de Jésus auxquels la Vierge a participé, les « mystères » forment une méditation sur l'Incarnation et sur le Salut. La Sacrée conversation dit la communion des saints, la mystérieuse solidarité des chrétiens entre eux qui leur permet de prier les uns pour les autres. Le don du Rosaire exprime enfin la possibilité d'une communication dans la prière entre l'homme et la divinité. Les trois ensemble donnent le sens de la prière du rosaire : en lien avec Marie, les fidèles de la confrérie sont associés, avec les saints de toutes les époques, à la contemplation active des actions de Jésus et participent ainsi au salut de l'humanité qu'il apporte.

## L'auteur

Insolite et bien sympathique vie que celle de Lorenzo Lotto. Doué d'un talent et d'une sensibilité exceptionnels, il ne parvint pas à s'imposer comme ses grands contemporains, Titien, Raphaël ou Michel-Ange. C'est qu'il connut une vie vagabonde, que son art - éclectique et souvent novateur - exprime.

Se fixant tour à tour à Venise, Bergame, Rome, dans les Marches, il accepte aussi bien le prestigieux mécénat du pape Jules II au Vatican que l'humble commande de la petite ville de Cingoli. Réalisant souvent la synthèse entre les différents courants picturaux de la Renaissance mais refusant tout monumentalisme, toute prétention au profit de l'émotion et de la simplicité, c'est un peintre d'une étonnante modernité, redécouvert à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

## Le contexte historique

Si l'habitude de réciter de manière répétitive certaines prières remonte aux premiers siècles du christianisme, c'est au XV<sup>e</sup> siècle, grâce au dominicain Alain de la Roche (1428-1475) que se prend l'habitude de réciter le *rosaire*, formé de quinze séries de dix *Je vous salue Marie* précédés d'un *Notre Père*, qui permettent de méditer sur trois cycles de cinq « mystères » (c'est-à-dire quinze épisodes auxquels il convient de donner un sens spirituel) de la vie de la Vierge. Dès la fin du siècle, les confréries du Rosaire se multiplient, d'abord dans les pays Rhénans, et bientôt dans tout le monde latin. Ces confréries accompagnent les nouvelles aspirations du peuple chrétien : les laïcs revendiquent eux aussi une spiritualité propre, distincte de celle des clercs et de celle des moines. Elles réunissent donc leurs membres pour prier en commun, souvent dans des lieux qui leur sont réservés, devant des images de piété.



## L'œuvre

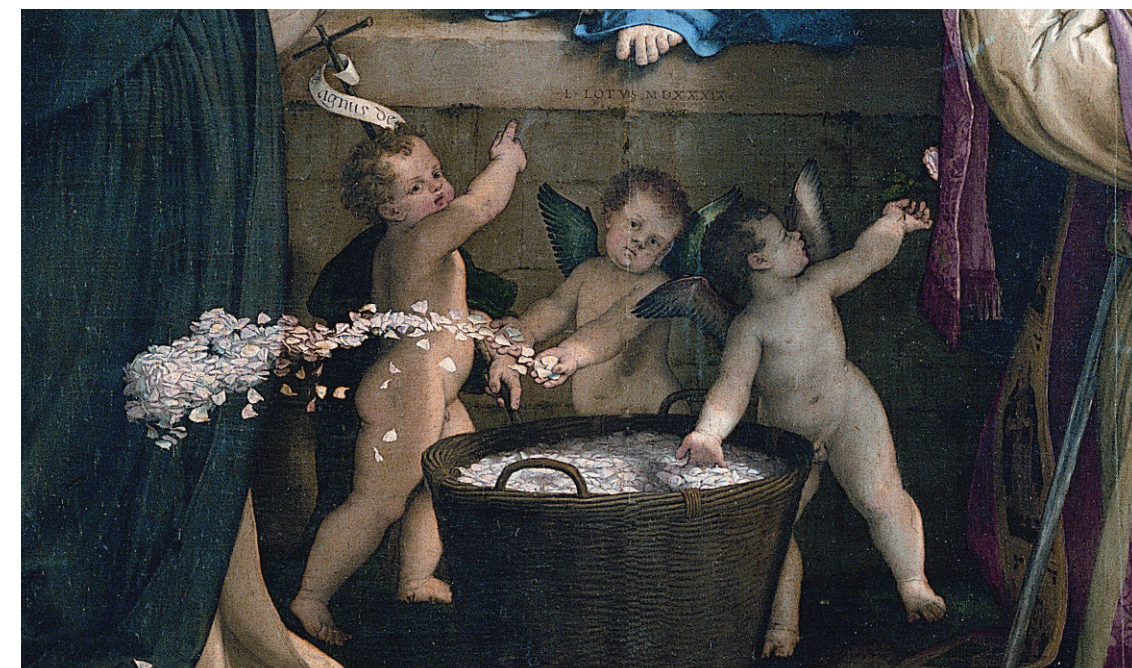
Lorenzo LOTTO, *La Madone du Rosaire*, 384 cm × 264 cm, 1539. Cingoli (Marches, Italie), pinacothèque municipale.

## L'histoire de la représentation

La représentation de la Madone du Rosaire par Lorenzo Lotto compte parmi les premières de ce type iconographique qui fleurira quelques années après sa mort. En 1571, en effet, après la victoire de Lépante contre les Turcs qu'il attribuait aux prières des confréries du rosaire rassemblées à Rome, le pape Pie V institua la fête de Notre-Dame des Victoires qui fut bientôt transformée en Notre-Dame du Rosaire par son successeur Grégoire XIII. De nombreuses représentations de Marie tenant un rosaire à la main furent alors commandées, d'autant plus que le thème était largement promu par la Contre-réforme pour combattre les Protestants qui se moquaient de cette dévotion. De grands peintres furent sollicités comme Vasari (1570, Santa-Maria-Novella de Florence), Véronèse (1571, Saint-Pierre-Martyr de Murano), Caravage (1605, Kunsthistorisches Museum de Vienne), Murillo (1650, musée Goya de Madrid). Le thème demeura populaire jusqu'au <sup>xx</sup>e siècle, et on le retrouve dans les grands sanctuaires mariaux : à Lourdes le don du Rosaire à Saint Dominique orne le tympan de la basilique du rosaire, à Fátima, c'est une statue de la vierge au rosaire qui est vénérée par les pèlerins, à Pompéi une image miraculeuse de Notre-Dame du Rosaire attire les foules depuis 1855.

## 1 La représentation symbolique du Rosaire

À côté de Saint Dominique, Lorenzo Lotto a peint une représentation symbolique du rosaire qui joue sur le nom de la dévotion (Marie est dite la rose sans épines et les prières des fidèles sont autant de boutons de rose qui forment la couronne de la Vierge) et en donne le sens spirituel. À droite, un angelot recueille les pétales de la prière des saints : le rosaire doit être prié en communion avec les chrétiens du ciel. Un autre angelot déverse des flots de pétales de rose en direction du spectateur du tableau pour traduire les bienfaits de cette pratique régulière de la prière. Un petit Jean-Baptiste, reconnaissable à sa croix portant l'inscription *Ecce Agnus Dei* (« Voici l'Agneau de Dieu ») désigne le Christ pour dire que le rosaire, prière mariale, doit tourner le fidèle vers le Christ, seul sauveur de l'humanité.





## 2 La vierge donne le Rosaire à Saint Dominique

Saint Dominique de Guzmán (1170-1220), vêtu de l'habit de son ordre (la longue tunique blanche et la chape noire), et portant la large tonsure des clercs, il reçoit à genoux le rosaire sous forme d'un collier de grains que lui donne la Vierge. Il tend les mains vers le haut, en signe d'oraison, pour montrer qu'il s'agit d'une prière. La scène fait clairement allusion à la légende de l'institution du rosaire par Saint Dominique, qui aurait vu Marie en songe alors qu'il se trouvait en 1208 à Prouilhe dans le premier monastère qu'il a fondé. Cette légende, assez tardive, permettrait aux dominicains de s'approprier la dévotion dont ils furent les plus ardents promoteurs.



## 3 La Conversation sacrée

Autour du trône de la Vierge sont regroupés plusieurs saints, liés à l'ordre dominicain qui promeut la dévotion du rosaire. Aux côtés de Saint Dominique, on reconnaît à son vase de parfum Sainte Marie Madeleine, la patronne de l'ordre. Derrière elle se tient un prédicateur tenant un livre : il pourrait s'agir de Saint Vincent Ferrer (1350-1419) qui venait de mourir en odeur de sainteté. De l'autre côté, l'évêque à genoux portant une chape qui figure un couronnement de la Vierge par la Trinité pourrait être Saint Exupère de Cingoli, l'évangéliste de la ville. Il tend d'ailleurs à l'enfant une maquette de la cité, que ce dernier bénit avec sa main droite. Derrière lui, on trouve la mystique Sainte Catherine de Sienne (1347-1380) qui porte l'habit des moniales dominicaines. Elle arbore un lys en souvenir du rêve dans lequel elle vit Saint Dominique lui tendre cette fleur. Derrière elle, reconnaissable à la lame de son martyre, Saint Pierre de Vérone (1205-1252), un autre prédicateur dominicain.

#### 4 Les quinze mystères du Rosaire

Adossé au muret qui rappelle que la Vierge est traditionnellement appelée *hortus conclusus* (jardin enclos) dans ses litanies, on trouve un magnifique rosier grimpant solidement maintenu par un espalier. Le peintre joue sur le nom du rosaire et peint un *rosa alba*, qui avait la faveur des jardiniers de l'époque. Il dispose en pyramide quinze médaillons reliés entre eux cinq par cinq pour figurer les trois séries de mystères (ce n'est qu'au XXI<sup>e</sup> siècle que Jean-Paul II rajoutera une quatrième série). C'est pour lui l'occasion de créer une sorte de répertoire iconographique des scènes les plus fréquentes de l'art chrétien. La ligne la plus basse figure les « mystères joyeux » qui sont liés à l'enfance de Jésus et évoquent l'Incarnation. On reconnaît, de gauche à droite l'Annonciation (l'annonce de la naissance de Jésus par l'ange), la Visitation (la visite de Marie à sa cousine Élisabeth), la Nativité, la Présentation au Temple, et Jésus parmi les docteurs (alors qu'il est adolescent, il s'impose par sa sagesse). Au-dessus viennent les « mystères douloureux » qui rappellent la Passion de Jésus, son agonie et sa mort et évoquent le sacrifice du Christ. Toujours de gauche à droite : l'Agonie à Gethsémani (la prière douloureuse de Jésus juste avant son arrestation), la Flagellation, le Couronnement d'Épines, le Portement de Croix, la Crucifixion et la mort sur la Croix. Puis viennent les « mystères glorieux » intervenus après la mort de Jésus et qui annoncent le salut de l'humanité : la Résurrection, l'Ascension, la Pentecôte, l'Assomption (l'enlèvement de Marie au ciel), le Couronnement de la Vierge.

#### À lire

J. Bonnet, *Lorenzo Lotto*, Paris, A. Biro, 1998.

*Lorenzo Lotto 1480-1557*,  
catalogue par Peter Humfrey,  
Mauro Lucco, Adriano Prosperi, et al.],  
Paris, Réunion des musées nationaux, 1998.



